



« Au temps pour toi » soigne les blessés du travail

À vingt-cinq kilomètres de Limoges, dans une ancienne bâtisse entourée d'un vaste parc, l'association « Au temps pour toi » ne fournit aucun soin médical. Aux blessés du monde du travail, elle apporte un lieu pour « se mettre à l'abri du monde ». Un hôpital sans seringues ni prescriptions, mais où la simplicité et la chaleur de l'accueil guérissent. Responsables y a fait une halte estivale.

À « Au temps pour toi », on est un peu comme à la maison. À l'entrée, des bottes de différentes peintures attendent sur une étagère, dans la cuisine des bocaux de fruits confits et de douceurs sont à disposition des visiteurs, à l'étage le parquet craque et l'on suit les hôtes à l'oreille comme une petite famille. Il y a quatre chambres, et deux supplémentaires en travaux. « Après quelques jours, les résidents descendent en pyjama au petit-déj », s'amuse Anne-Hélène. La maîtresse de maison gère une société de communication à Metz, quand elle a décidé de goûter à l'expérience d'Au temps pour toi. Et de finalement rejoindre les fondateurs, Jean-Baptiste et François, pour se donner à plein temps dans cette aventure.

Le burn out est un épuisement cérébral dû à un excès de travail. « La

première chose que nous conseillons à nos résidents : arrêter de vouloir aller mieux. Lâcher l'objectif de s'en sortir. Quand ils arrivent ici, souvent ils ont déjà tout lu, tout essayé, changé de régime alimentaire et vu quantité de thérapeutes spécialisés » explique Jean-Baptiste, qui est de ceux qui ont le don de fédérer. La propriété a coûté 300 000 euros. Quand il a fallu trouver l'argent nécessaire pour l'acquérir, un financement participatif a été organisé. Jean-Baptiste raconte qu'un jour il a reçu un appel téléphonique de la part d'un PDG d'une grande entreprise. L'homme décide de subventionner le projet à hauteur de 25 000 euros. L'an dernier, quand l'équipe arrive dans cette maison où tout est à faire - aménager les intérieurs, jardiner les extérieurs, nouer les relations avec le voisinage - Jean-Baptiste lance un appel à la sortie de la messe un dimanche. Aujourd'hui plusieurs



© Lucile Leclair

Les membres du conseil d'administration, heureux de leur succès : 300 visiteurs chaque jour sur leur site et 6 400 followers pour la page Facebook.



© Au temps pour toi



© Au temps pour toi

À proximité d'un chemin de Saint-Jacques de Compostelle, la propriété domine un vallon boisé où viennent siffler les oiseaux.

paroissiens donnent un coup de main régulièrement.

C'est une époque révolue mais Jean-Baptiste en parle volontiers. Du temps où il était « cadre dans les télécom à Bruxelles à trente ans », promis à une brillante carrière, il ne regrette rien. « J'étais devenu un zombie. Le samedi, le dimanche, à 7h, j'étais au travail. Un jour je me suis levé et je n'osais plus aller chercher le pain à la boulangerie. » Il part finalement se reconstruire dans un centre pour toxicomanes et partage ce constat avec son entourage : il n'existe pas de lieu d'accueil pour les gens touchés par un burn out. →

Une vie communautaire partagée par les résidents et permanents dans un même lieu.

Le travail manuel participe à la reconstruction des résidents.



© Au temps pour toi